

**Enfants, ne refaites pas le monde, il est déjà créé !
Cessez la tromperie des déracinements des peuples !**

[JÉSUS ENFANT À MARIE, SA MÈRE] Un jour, les gens viendront et ils goûteront le Ciel et ils seront fortifiés. Immi¹, la Terre a soif et elle ne le sait pas, alors descendra sur elle la pluie du Ciel, les étoiles de Nos Cœurs pour les abreuver.

[JÉSUS ENFANT AUX HOMMES DE CES TEMPS] Le temps est venu, alors la pluie descend et vient irriguer vos cœurs. Dans le silence des jours et des nuits, vos parterres sont arrosés d'une pluie du Ciel qui porte en vos cœurs la force, l'amour, la persévérance. Marchez sur les rives du Ciel et vous ne vous sentirez pas abandonnés, mais vous aurez des forces pour mener la lutte dans le dernier combat, qui sera violent parce que les hommes n'ont plus la foi et qu'ils adoptent les lois du Malin qui les leurre.

Avancez, le flambeau de l'amour à la main et vous vaincrez les ténèbres en ces temps difficiles qui sont les derniers, temps du poids, temps du menteur !

[Dans l'après-midi, à l'hôpital en attente de consultation]

[Christine] Jésus, pourquoi l'homme n'aime-t-il pas ce qui est beau, pourquoi l'homme préfère-t-il la laideur à la beauté ? Pourquoi l'homme a-t-il perdu le sens du sacré, pourquoi l'homme ne sait plus s'agenouiller pour pleurer et invoquer le Ciel ? Tant de pourquoi Jésus, en le cœur qui pleure, qui pleure sur tant de cœurs qui ont perdu le chemin de la divine Beauté : Ta Présence.

[LE SEIGNEUR] Enfant, parce que l'homme a perdu sa nature divine, qu'il a troqué son manteau de Ciel pour un manteau sans espace. Il vit à l'étroit dans un cœur qui n'a plus d'âme parce qu'il n'a plus la foi. Il a jeté au feu la robe de bure qui le protégeait des appétits du monde et il est entré dans la décadence. L'avarice, la richesse matérielle lui ont voilé le Ciel et il a cru pouvoir tout obtenir en perdant son âme, loin de la maison du Ciel. Perdre son âme pour l'instant de plaisir ! L'homme a voulu se faire maître, maître de lui-même, il a rompu les amarres avec le Ciel et maintenant il dérive, il erre, il pleure aussi et se lamente, ne voyant pas l'issue de lever haut la tête vers le Ciel pour plonger son âme dans Mon Cœur Sacré qui le délivrerait.

L'orgueil lui a voilé la beauté du Ciel et il s'est laissé entraîner dans la décadence et, maintenant, il pleure et il erre. Il est comme un pain sans levain et la tristesse de Mon Cœur, il la voile sous un manteau d'immondices que sont les plaisirs charnels. Mais la chair, enfant, est appelée à disparaître ! Justement parce que l'homme a perdu le Ciel, la beauté du Ciel, il l'a rejetée et il ne goûte plus au Pain des pauvres, Pain de vie que Je suis, qui lui porterait l'envol et la joie de la vie en abondance.

1) Maman en araméen. C'est ainsi que Jésus s'adressait à Marie (cf. *Ma vie à Nazareth*, Messages de la Vierge Marie à Giuliana Buttini, Éditions du Parvis).

Les petites heures de la journée² sont les grandes Heures du Ciel ; elles permettent à l'homme de venir se ressourcer auprès de la divine Source, de la Source pure qui donne des ailes à l'âme et allège le poids.

L'homme, enfants, s'il n'a pas la prière en le cœur, la prière de l'amour, la prière de l'abandon à Ma Volonté, que peut-il devenir ? Est-il capable de se guider lui-même, lui qui sans Ma Présence à ses côtés est aveugle ? Mais il reste sourd et muet à Ma Présence. Il choisit l'instant, dans ce qu'il appelle le réel, le concret, le palpable. Mais, enfants, Ma Présence en vous est palpable, non pas avec le corps mais avec le cœur arrimé à l'âme et l'âme chevillée au Ciel ! Je ne suis pas une légende ! J'ai eu un corps de chair aussi, qui a souffert du froid, de la chaleur, des longues nuits sans sommeil à prier le Père pour qu'Il vous délivre de vos errements, de vos erreurs, qu'Il guide vos pas. J'ai intercédé pour vous et J'intercède toujours, mais les enfants des hommes, hélas, vont trop loin dans la décadence. Ils s'engagent dans des chemins sans issue ou dont l'issue leur est fatale. Et le Cœur aimant du Père est douloureux de voir tant de Ses créatures, Ses enfants aimés, être pris dans les pièges du Malin qui les endort et leur voile la Vérité. Aussi, le temps vient de l'éveil et l'éveil sera pour l'homme réveil douloureux. Il passera par la croix avant de s'agenouiller. L'orgueil en lui a posé ses remparts et l'homme s'est laissé emporter, emprisonner dans la culture de mort du monde, celle aussi de l'inceste, de l'abomination, de la décadence. Il a posé ses pas dans ceux du Satan et il marche maintenant à l'aveugle, ivre des richesses du monde, des plaisirs charnels. L'homme n'a plus de limites dans la décadence et Mon Cœur pleure, Moi qui vois les âmes emprisonnées, encerclées du manteau de la Veuve-noire³, l'araignée aux mille pattes que sont ses tentacules.

J'appelle mais qui M'entend ? Je viens mais qui M'accueille ? Je souffle sur vos âmes le vent de Mon amour mais qui l'accueille, qui ? Peu m'ouvrent la porte de leur cœur, peu Me donnent leurs âmes pour que Je les embellisse de Ma Présence et de Ma divine Force.

Enfants, le Cœur de Dieu est au pleur et, comme la rivière pleure le clapotis enchanteur du ruisseau, ainsi Mon Esprit porte en lui la pluie de vos cœurs, la bruine qui journallement les accable parce que l'homme a déposé sa robe de bure qui le faisait s'envoler très haut dans Mes contrées. Il a perdu la joie en perdant la foi et, en perdant la foi, il s'est perdu et il s'est trompé de chemin. Il a pris le chemin du Voleur de nuit, de celui - le Démon - qui vient à vous déguisé en agneau pour vous proposer les pires insanités ! Il vient dévier vos cœurs en le fiel de son orgueil.

Enfants, le chemin de prières, goûtez-le. Vous marcherez sur les cailloux et non sur l'asphalte, mais vos cœurs porteront en vous l'Agneau, et la dureté, l'âpreté du chemin ne seront plus poids mais envol.

Enfants, Je marche toujours à vos côtés, Je suis toujours présent avec chacun de vous. N'ai-Je pas dit que Je prenais soin de Mes brebis et de Mes agneaux ? Ne pouvez-vous un instant regarder avec le cœur, le cœur pur, celui qui vit dans les profondeurs, caché au regard des hommes et parfois aussi au vôtre, lorsque vous l'abusez, le violez, le

2) Les heures de la prière liturgique.

3) La maçonnerie.

faites souffrir en adoptant les lois du Malin. Découvrez vos âmes, enfants, portez-leur le vent de Mon Cœur, la caresse de Mon Esprit ! Alors, en vous surgira le printemps en plein hiver et l'été de vos vies sera pour l'Éternité !

Enfant, Je viens chercher la paix de ton cœur et lui porter le réconfort de Ma Parole pour que Ma Parole soit entendue par beaucoup, car elle le sera dans le temps qui ne vous appartient pas mais qui M'appartient.

Enfant, tu es la plume et Je suis l'Encre. L'encre et la plume, la plume et l'encre sont toujours unies pour un même travail, un même labeur. De ce labeur naîtra une source vive qui embellira, réchauffera, éveillera et les cœurs et les âmes. Le printemps vient et l'ivraie meurt !

Le printemps vient, l'hiver s'attache à son manteau et colore de grisaille ces temps de la fin, fin qui est renaissance puisque, après le désordre, après le chaos, naît l'ordre, et l'ordre procure la paix.

Chaque peuple a ses coutumes et chaque pays ses couleurs ; prises toutes ensemble dans une même farandole, elles égaient le monde et, cependant, chacune retourne à son point d'ancrage pour retrouver la source qui est l'âme de son pays. Certains veulent universaliser les différences en un seul peuple, mais ils se trompent, ils sont trompés par le menteur. N'y a-t-il pas plusieurs couleurs, et chaque couleur n'a-t-elle pas une amarre, un lieu d'origine ? Si le rouge et le vert sont complémentaires, ils sont complémentaires entre eux et non avec la multitude. Enfants, ne refaites pas le monde, il est déjà créé ! Cessez la tromperie des déracinements des peuples ! Chaque homme a son origine, ses coutumes. Vous, vous avez fait de l'argent, de l'avoir, l'unique source de vos vies alors que l'unique Source est dans le cœur de chaque homme où Je réside. Ouvrez vos cœurs et vous cesserez le démembrement des peuples ! Portez-leur aide et non fausse assistance. Celui qui pleure a besoin d'être consolé et non déraciné. Celui qui quitte ses racines ne peut reconstruire ailleurs son pays d'origine et il pleure en le cœur la saveur perdue.

L'argent, monnaie courante, n'est qu'un leurre ! L'espoir d'une vie meilleure ailleurs, c'est en l'ailleurs du cœur, du cœur profond, que tout homme le trouve. Tout le reste est mensonge, vociférations, vomi de vos cœurs ensorcelés par l'appât du gain !

Enfants, revisitez vos cœurs et soyez dans la vérité vraie. La Vérité seule vous portera la Lumière. Chaque pays a ses coutumes, ses chants, ses mélodies, ses paysages. Vous ne pouvez fondre ni fonder une nouvelle culture unique qui ira à la décadence. Respecter les pays, c'est respecter les cultures, respecter Ma Création, non la vôtre...

Le message s'arrête car je suis appelée en consultation.